

... David se présente donc un matin, déguisé en guerrier, malgré son ventre un peu rond, et entouré par son équipe, quatre ou cinq colosses taillés d'un bloc, chewing-gum et sourire aux lèvres. Un peu déçu de ne voir que deux jeep pour l'accueillir au lieu d'une colonne de blindés et d'automitrailleuses, le journaliste se console en arrivant dans le bled. Marc accepte en effet d'ordonner aux hommes d'enfiler, pour les besoins de la cause, leur tenue de combat. Ravis d'avoir un peu de distraction, les appelés se mettent en place avec beaucoup de zèle.

Le journaliste américain commence alors son reportage, d'un ton grave, tandis que la caméra s'attarde sur les visages tendus et volontaires des jeunes soldats, qui se croient dans un film de guerre. Vaguement inquiet d'avoir accepté cette comédie, Hélié de Saint Marc sursaute en entendant trois fois de suite le mot «Diên Biên Phu».

Je me suis retourné vers le chef de poste qui, selon mes instructions, n'avait pas fait état de ses connaissances en anglais. Il rigolait franchement. Je l'entraînai un peu en arrière: «Que dit David?» «Il raconte que le poste est encerclé, que chaque nuit il subit les assauts furieux de l'ANL et qu'il faut de véritables batilles rangées pour nous ravitailler. Il dit aussi que les pertes sont très sévères et que l'on craint pour nous le sort de Diên Biên Phu!»

Saint Marc ordonne l'arrêt immédiat du tournage. Le journaliste refuse de recommencer la séquence au nom de son éthique professionnelle et de la liberté de la presse. Saint Marc envisage alors de saisir les films du reporter américain.

Mais cela aurait créé un incident majeur et j'aurais eu sur le dos tous les confrères de l'Américain. J'étais quand même furieux. Au moment de partir, le jeune aspirant me glisse en riant: «Puisque nous sommes entrés dans l'Histoire. Soyez gentil mon capitaine d'envoyer un lot de décorations pour mes hommes, sans m'oublier, bien sûr!» Nous sommes rentrés à Alger sans échanger une parole. Le soir, la séquence historique a pris l'avion pour New York. Les étudiants en histoire visionnent peut-être aujourd'hui cette version algérienne de Diên Biên Phu.

*On pourrait sans doute citer des dérapages de ce genre, hier et aujourd'hui...*